

Analyse de la gestion des connaissances dans les événements sportifs

Gabriel Goulet, Darlene MacDonald et Milena Parent Ph. D., École des sciences de l'activité physique, Université d'Ottawa.



uOttawa

1 Introduction

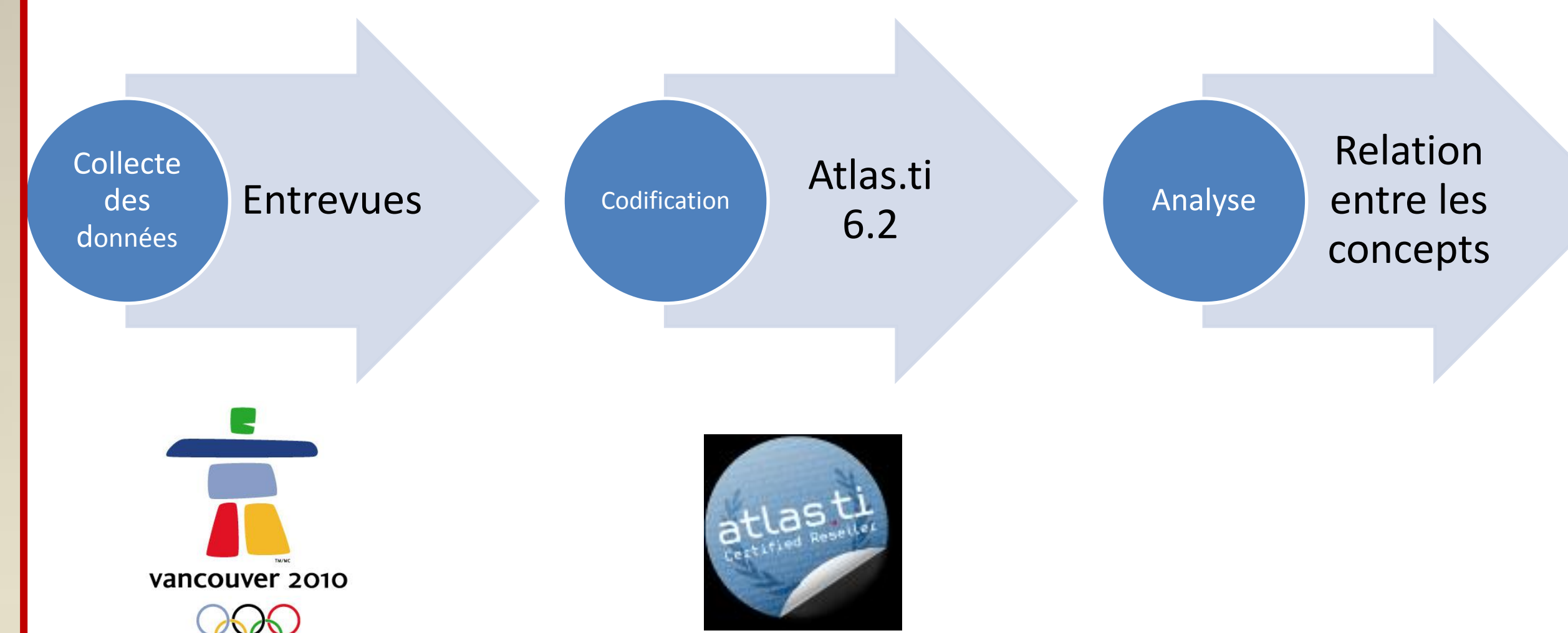
Depuis les Jeux olympiques de 2000 à Sydney, le Comité International Olympique (CIO) vise à instaurer un système de transfert des connaissances entre les Comités Organisateurs des Jeux Olympiques (COJO). Le programme de Gestion de la Connaissance des Jeux Olympiques permet aux comités organisateurs d'obtenir de l'information pertinente quant à l'organisation des Jeux Olympiques, et ce à plusieurs niveaux (sécurité, Infrastructures, transports, opérations, etc.). Toutefois, nous avons peu d'information concernant la façon dont les différentes parties prenantes des Jeux Olympiques (gouvernement, médias, délégations, communauté, commanditaires, etc.) transfèrent leurs connaissances entre eux. Le but de notre recherche est d'examiner comment ces différentes parties prenantes perçoivent le processus de gestion des connaissances. En comparant nos résultats à la littérature scientifique, nous serons en mesure de dresser un portrait réaliste des différences existant entre la théorie et la pratique dans le domaine de la gestion des connaissances des grands événements sportifs.

2 Méthodologie

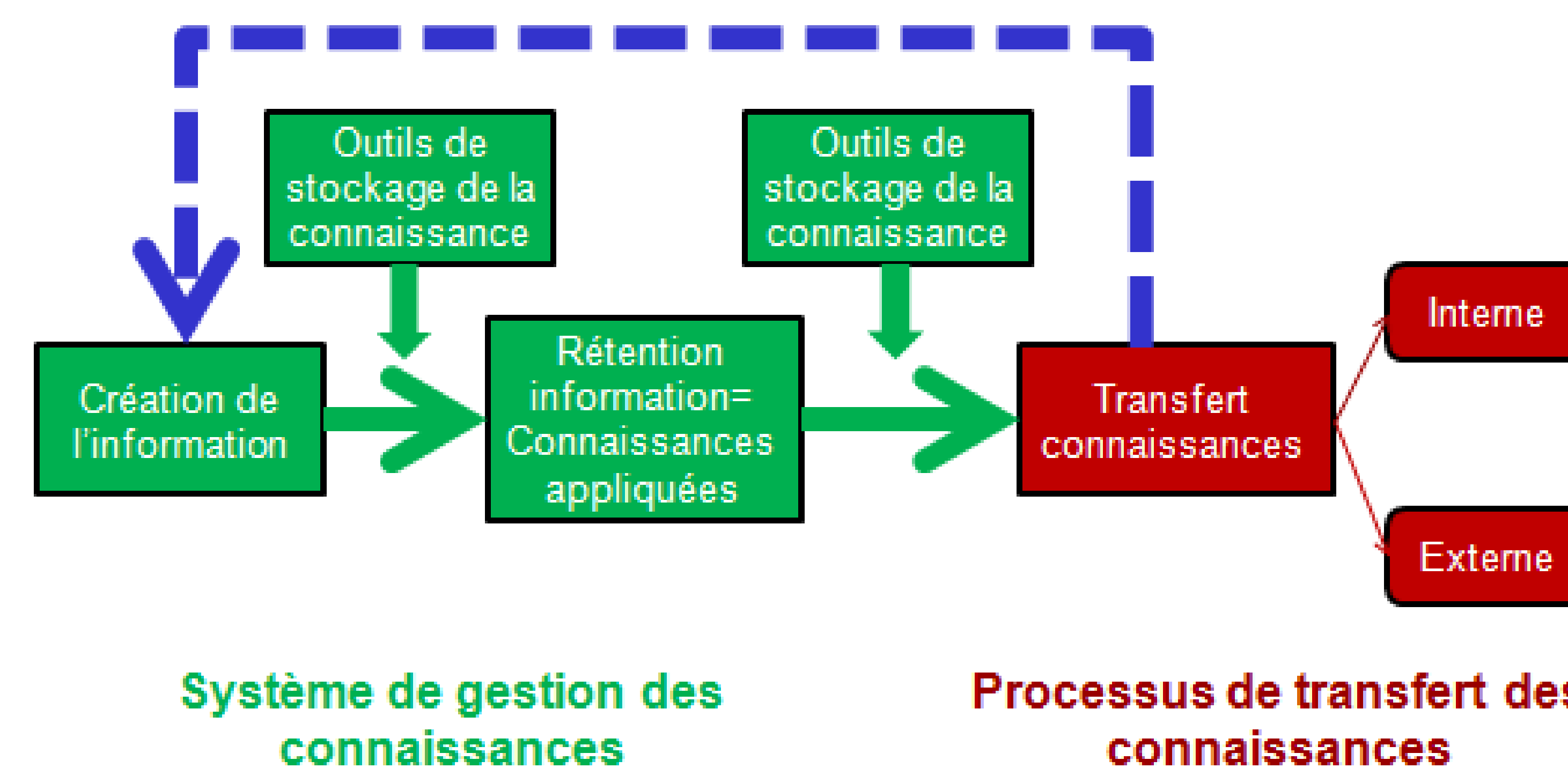
Nous avons examiné les parties prenantes des Jeux olympiques d'hiver de Vancouver 2010. Comme instrument de mesure pour cette étude de cas, nous avons utilisé les entrevues semi-dirigées et les questionnaires en lignes (Yin, 2009). Les entrevues ont été faites face-à-face ou par questionnaire en ligne. Notre échantillon regroupe 24 individus provenant des différentes parties prenantes. Les entrevues ont été transcrites en verbatim et ensuite codifiées à l'aide du logiciel Atlas.ti 6.2. Enfin, nous avons finalement transposé les différents codes dans un tableau (Miles & Huberman, 1994). Ceci nous a permis d'analyser les différents liens entre ceux-ci.



3 Processus d'analyse



5 Gestion des connaissances et processus de transfert - Niveau olympique



6 Conclusion

Nos résultats démontrent donc que la plupart des parties prenantes utilisent la gestion et le transfert des connaissances de façon formelle et informelle. Ceci est intéressant puisque les parties prenantes sont conscientes de l'information qu'ils laisseront aux prochains organisateurs et partenaires des Jeux olympiques. La suite de notre étude vise à comparer nos résultats à l'organisation d'événements d'envergure internationale, nationale et locale. Est-ce que la gestion et le transfert des connaissances se font de la même manière qu'au niveau olympique? Nous nous pencherons sur l'analyse des Jeux panaméricains de 2015 à Toronto, des Jeux du Commonwealth de 2014 à Glasgow, des Jeux du Canada de 2013 à Sherbrooke, des Jeux d'été de l'Ontario de 2012 à Toronto, et sur la Coupe Rogers de Tennis à Toronto.

4 Résultats

On remarque qu'il existe un haut niveau de communication entre les différentes parties prenantes en ce qui concerne la gestion des connaissances et le transfert des connaissances. Nous sommes agréablement surpris de voir que la plupart des parties prenantes donnent de l'importance au système de gestion et de transfert des connaissances. La gestion des connaissances est essentielle pour eux puisqu'elle leur permet d'accomplir leur tâche de façon efficace et efficiente. Cette gestion est faite de façon formelle et informelle. De plus, on remarque que les concepts de gestion et de transfert de connaissances sont perçus comme étant des synonymes pour la plupart des partenaires des Jeux. À travers ce système de gestion, plusieurs outils de stockage sont utilisés (courriel, intranet, présentations, documents d'archives, etc.). Les technologies d'informations et les médias sont très présents au sein de la gestion des connaissances. Le but ultime de la gestion des connaissances est de transférer celles-ci à l'interne et à l'externe. Le transfert interne permet une meilleure compréhension des exigences des tâches au sein de l'organisation. Le transfert externe, lui, vise principalement à léguer des connaissances aux événements futurs.



Références

- Miles, M.B., & Huberman, A. M. (1994). Qualitative data analysis: An expanded sourcebook (2nd ed.). Thousand Oaks, CA: SAGE.
- Yin, R.K. (2009). Case Study Research: Design and Methods (4th ed.). Thousand Oaks, CA: SAGE.